



## Semaine du 19 au 26 novembre 2017

### **Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**

**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

### **Communion des saints**

Comme rappelé dans l'éditorial de la feuille d'information paroissiale du début du mois, novembre est un mois habituellement consacré à la prière pour le salut de l'âme des défunts.

La semaine qui vient de s'écouler a été marquée par la célébration de 5 enterrements, nombre peu habituel. Ayons vraiment à cœur de bien profiter de tout ce mois pour vivre une des grandes vérités de notre foi, la communion des saints. Une vérité évoquée, entre autre, lors du dernier Concile, Vatican II :

Reconnaissant cette communion qui existe à l'intérieur du Corps mystique de Jésus Christ, l'Église, en ses membres qui cheminent sur la terre, dès les premiers temps du christianisme, a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts en offrant aussi pour eux ses suffrages, car « la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse. [Lumen Gentium 50]

Comme cela est proposé aux adorateurs en tant qu'intention mensuelle de prière, prions plus particulièrement pour les âmes du purgatoire de la paroisse puisque le Seigneur a voulu qu'elles fassent le bien sur notre paroisse et que des liens humains et chrétiens (connus ou inconnus) nous relient à elles !

Comme nous l'a rappelé l'Année de la Miséricorde et, comme nous le rappellent les évangiles sur la fin des temps que l'Église nous fait entendre ces dimanches, prendre soin des défunts et prier pour leur salut est œuvre de charité salutaire.

Qu'une paroisse est belle quand elle vit ainsi la charité non seulement entre vivants, mais aussi entre vivants et morts ! On a pu le mesurer cette semaine à l'occasion des obsèques...

P.BONNET+, curé.

### **INFOS DIVERSES**

- **Ont été célébrées les obsèques de :** Mr Claude OGE le 17/11 et Mme Monique SAZDOVITCH le 17/11.
- **Sera célébré le baptême de :** Salomé DUFOUR dimanche 25/11 à 12h30.
- **Attention, exceptionnellement il n'y aura pas de messe lundi 20/11.**

### **A noter dans vos agendas**

**Samedi 02 décembre**, en lien avec de nombreuses paroisses et diocèses, 8<sup>ème</sup> GRANDE VEILLEE POUR TOUTE VIE HUMAINE NAISSANTE **de 17h30-19h30** avec la participation du Groupe des Scouts et Guides d'Europe de la paroisse pendant une partie de la veillée.



### **Confessions :**

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus, hormis le mercredi (19h-19h30).

**Secrétariat :** 9h00-11h30. Du Mardi au Vendredi

Pour info, on peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

<b>Lundi 20/11</b>	09h00	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	Messe pro populo
<b>Mardi 21/11</b>	09h00	Présentation de la Vierge Marie	Messe pour Robert ERARD
<b>Mercredi 22/11</b>	18h30	Ste Cécile	Messe pour les âmes du purgatoire
<b>Jeudi 23/11</b>	07h00	St Clément	Messe pour une intention particulière
	18h30	“	Messe pour Claudette DETRE
<b>Vendredi 24/11</b>	09h00	Sts martyrs du Vietnam	Messe pour Anne-Marie DE CAUNES
<b>Samedi 25/11</b>	09h00	Ste Catherine d'Alexandrie	Messe pour Mireille WARLUZEL
<b>Dimanche 26/11</b>	09h30	<b>Solennité du Christ Roi</b>	Messe pour Odette BENOIT
	11h00	“	Messe pour Jean-Baptiste FONTAN

Message de Madame Martine REY suite au décès et obsèques de son mari.

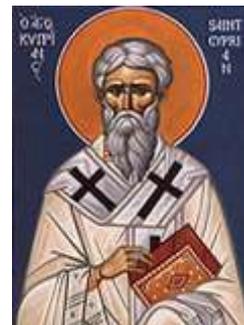
*Chers paroissiens et amis,*

*Mes fils et moi-même, nous vous remercions de tout cœur pour vos prières, pensées, messages et lettres qui nous montrent la beauté de l'amitié et de l'affection.*

*Cela nous soutien en cette période douloureuse et nous aide à rester dans l'espérance. Martine REY*

## **Commentaire des dernières demandes par Saint Cyprien de Carthage**

*Saint Cyprien de Carthage (200-258), Saint Martyr et Père de l'Eglise Catholique Romaine, de son vrai nom Thascius Caecilius Cyprianus, converti du paganisme. Il fut un homme de prière et un éminent Evêque de Carthage.*



Le Seigneur nous ordonne d'ajouter, **Ne nous laisse pas induire en tentation :**

*Nous voyons par ces paroles que l'ennemi ne peut rien contre nous, si Dieu ne le permet. Ainsi nous devons mettre entre les mains de Dieu nos craintes, nos espérances, nos résolutions, puisque le démon ne peut nous tenter qu'autant que Dieu lui en donne le pouvoir. C'est ce que nous enseigne l'Écriture : « Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint assiéger Jérusalem et Dieu la livra entre ses mains » (2R 24, 11). Or, c'est à cause de nos péchés que Dieu donne au mauvais esprit une certaine puissance contre nous. Qui a livré les dépouilles de Jacob et d'Israël entre les mains des ennemis ? N'est-ce pas le Dieu qu'ils ont offensé, dont ils ont repoussé les commandements et méprisé la loi ? N'est-ce pas lui qui a fait tomber sur eux le poids de sa colère ? (Isa 42,25). Nous voyons le même fait dans l'histoire de Salomon : il pèche, il s'éloigne des préceptes et des voies du Seigneur, aussi l'Écriture nous dit : « Le Seigneur excita Satan contre Salomon » (1R 9, 14). Ce pouvoir est accordé à l'ennemi pour deux motifs : ou pour nous punir de nos fautes, ou pour nous glorifier par l'épreuve. C'est ce que nous montre l'histoire de Job. « Tout ce qu'il possède », dit le Seigneur au démon, « est entre tes mains, mais prends garde de toucher à sa personne » (Job 1, 12). De même, pendant sa passion, le Sauveur dit à Pilate : « Tu n'aurais contre moi aucun pouvoir, s'il ne te venait d'en Haut » (Jn 19, 11). Ainsi lorsque nous demandons à Dieu de ne*

*pas être induits en tentation, cela nous rappelle notre infirmité et notre faiblesse. Cela nous tient en garde contre les révoltes de l'orgueil, contre la présomption et la vaine gloire. Nous ne devons, nous glorifier de rien, pas même de la confession du nom de Jésus-Christ, pas même du martyre ; car Jésus nous recommande l'humilité en disant : « Veillez et priez pour ne pas être exposés à la tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible » (Mt 36, 41). Ainsi lorsqu'on reconnaît humblement sa faiblesse et qu'on rapporte tout à Dieu, son cœur s'ouvre à la miséricorde, et il exauce des prières inspirées par le respect et par le désir de lui plaire. À la fin, se trouve la formule qui renferme en deux mots toutes nos demandes et toutes nos prières*

### **Délivre-nous du malin :**

Par ces mots, nous entendons tous les actes d'hostilité que l'ennemi peut exercer contre nous dans ce monde et dont Dieu seul, par sa grâce, peut nous garantir et nous délivrer. Quand nous avons dit : Délivre nous du malin, il ne reste plus à rien à demander. Nous implorons la protection divine contre l'esprit du mal, et, après l'avoir obtenue, nous sommes en sûreté contre les assauts du démon et du monde. Car comment craindre le siècle, quand Dieu nous couvre de son égide ?

## **Commentaire des dernières demandes par St François de Sales (1567-1622)**

**« Ô Père éternel, ne nous induisez point en tentation » :**

*« Nous sommes, ô Père, en un lieu de tentation. Notre adversaire, le diable, rôde autour de nous, cherchant qui dévorer (1P 5, 8). Donnez les moyens, portez secours, ô Père ; les ennemis sont aussi nombreux que le sable de la mer et expérimentés dans le combat ; mon âme est languissante, faible, impuissante si Vous ne venez à son aide. Saisissez donc Vos armes et Votre bouclier, et levez-Vous pour me secourir ; tirez la lance et barrez le passage à mes persécuteurs (Ps 34, 2) ; dites à mon âme : « Je suis ton salut ». Ô Seigneur, que cette pauvre âme a besoin de votre Grâce, de votre Secours, de votre Assistance pour ne pas succomber aux tentations ! Une petite brebis au milieu des loups se perd si le berger ne la sauve ; ainsi, Père, cette âme au milieu de tant de loups qui l'assaillent dans un monde où elle est sollicitée par mille occasions de péchés, avec la chair qui continuellement la combat, que fera-t-elle sans votre Secours ? Père saint, je lèverai mes yeux au Ciel d'où me viendra le secours ; mon secours vient du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. Ô Père des Miséricordes et Dieu de toute consolation, venez à mon aide ; Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Père saint, quand donc ferez-Vous justice de ceux qui me persécutent ? (Ps 120 ; 1 2Co 1,3*

*; Ps 69, 2 ; Ps 118, 84) Faites justice, Seigneur, de ceux qui cherchent la mort de mon âme, donnez-moi cependant votre Aide pour ne point tomber, pour ne pas Vous offenser. Je ne demande pas que Vous me délivriez des tentations, ô Père, mais je Vous demande la Grâce et la Force pour résister et combattre énergiquement. Par amour pour Vous, je veux bien avoir des tribulations et des angoisses en ce monde, pourvu que dans les tribulations mon âme ne défaille pas. Faites, Seigneur, que, comme l'or dans la fournaise (Pr 17, 3 ; Pr 27, 21 ; Sg 3, 6) devient plus beau, ainsi mon âme jetée dans la fournaise des tribulations, devienne plus pure, lumineuse et resplendissante. Qu'elle ne soit pas comme la paille qui, par manque de force, se laisse brûler et consumer par le feu. Que je sois plutôt comme vos Saints qui, en ce monde, jetés dans les flammes et le feu, restèrent forts et fermes, et ensuite, comme des pierres précieuses, en sortirent avec plus de splendeur et de lumière. Ne nous induisez donc pas en tentation, ô Père, afin que nous n'offensions pas une telle Majesté. Ainsi soit-il. »*



## LES TYMPANS DE NOTRE EGLISE !

En architecture, le tympan (du grec ancien τύμπανον, « tambour ») désigne l'espace semi-circulaire d'un portail.

Ces tympan virent leur apparition avec les églises romanes du Moyen Âge, matérialisant la transition entre le monde des hommes et celui de Dieu.

Illustrant les vérités de la foi chrétienne, ils représentent souvent le jugement dernier avec le Christ en Gloire au centre, afin d'inviter toute personne les regardant à se rappeler qu'un jour il s'agira de franchir les portes du ciel, les uns allant *au châtiment Éternel* mais les autres (*les justes*) à la *vie éternelle* (Mt XXV, 46)

### Notre église comprend 3 entrées :

#### **Celle de la façade ouest.**

Le bas-relief représente Notre Dame portant l'enfant Jésus y est entouré de deux anges. (œuvre de Désiré Bloche de 1896).

Que Notre Dame veille entre autres sur les mariés et communiant qui entrent habituellement par cette porte !



#### **Celle du porche couvert coté Sud.**

Sur fond de fleurs de lys, Saint Joseph portant l'enfant Jésus tenant le globe du monde est représenté par un vitrail. (Vraisemblablement œuvre de Théophile-Hyppolyte Laumonnerie de 1898).

Que St Joseph bénisse en particulier toutes les familles se rendant à l'église !



#### **Celle du passage de la sacristie à l'église.**

Cette entrée avait un tympan vide... après la sculpture, le vitrail, il restait à utiliser un troisième art, celui de la peinture !

Grâce à l'initiative d'une paroissienne et la générosité et le talent d'une de ses amies espagnole (Alicia Ibarra Miro-Sans), nous aurons donc désormais une peinture sur ce tympan.



Cette peinture représente Notre Seigneur lors de la Sainte Cène. L'original est une œuvre de Juan de Juanes (1503-1579), un des peintres les plus importants de la Renaissance espagnole du XVIème siècle. (Surnommé le second Raphaël, il s'est consacré principalement à l'iconographie religieuse.).



Ce tableau appelé « El Salvador con la Eucaristía » (Le Sauveur avec l'Eucharistie) fait partie du tabernacle du retable de l'église de la Nativité de la Vierge à Fuente de la Higuera (Province de Valence en Espagne)



Que les servants d'autel, les pastourelles, les adorateurs et les prêtres qui passent par cette porte pour entrer dans l'église soient ainsi aidés à pénétrer ce si grand mystère de l'Eucharistie qu'ils célèbrent, servent et/ou adorent !

Ce tableau sera béni lors de la messe de 11h de la Solennité du Christ Roi  
dimanche prochain 26 novembre

## CATECHESE DU PAPE FRANÇOIS : REDECOUVRIR LA BEAUTE DE LA MESSE

Suite du cycle de catéchèses du mercredi sur l'Eucharistie. Voici la 2<sup>nde</sup>.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous continuons les catéchèses sur la messe. Pour comprendre la beauté de la célébration eucharistique, je désire commencer par un aspect très simple : **la messe est prière, ou plutôt, c'est la prière par excellence, la plus haute, la plus sublime et, en même temps, la plus « concrète »**. En effet, c'est la rencontre d'amour avec Dieu à travers sa Parole et le Corps et le Sang de Jésus. C'est **une rencontre avec le Seigneur**.

Mais nous devons d'abord répondre à une question. Qu'est-ce que la prière exactement ? C'est avant tout un dialogue, une relation personnelle avec Dieu. Et l'homme a été créé comme un être en relation personnelle avec Dieu, qui ne trouve sa pleine réalisation que dans la rencontre avec son Créateur. Le chemin de la vie se dirige vers la rencontre définitive avec le Seigneur.

Le Livre de la Genèse affirme que l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, qui est Père et Fils et Esprit-Saint, une relation parfaite d'amour qui est unité. Nous pouvons comprendre que tous, nous avons été créés pour entrer dans une relation parfaite d'amour, en nous donnant et en nous recevant continuellement pour pouvoir trouver ainsi la plénitude de notre être.



Lorsque Moïse, devant le buisson ardent, a reçu l'appel de Dieu, il lui a demandé quel était son nom. Et que répond Dieu ? « *Je suis qui je suis* » (Ex 3,14). Cette expression, dans son sens originel, exprime une présence et une faveur et, en effet, aussitôt après, Dieu ajoute : « *Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob* » (v.15). Ainsi aussi le Christ, lorsqu'il appelle ses disciples, les appelle

afin qu'ils soient avec lui. C'est donc la grâce la plus grande : pouvoir **faire l'expérience que la messe, l'Eucharistie est le moment privilégié pour être avec Jésus et, à travers lui, avec Dieu et avec les frères**.

Prier, comme tout véritable dialogue, c'est aussi **savoir rester en silence** – dans les dialogues, il y a des moments de silence – en silence avec Jésus. Et quand nous allons à la messe, peut-être arrivons-nous 5 minutes à l'avance et commençons-nous à bavarder avec celui qui est à côté de nous. Mais ce n'est **pas le moment de bavarder** : c'est le moment du silence pour nous préparer au dialogue. C'est le moment de se recueillir dans son cœur pour se préparer à la rencontre avec Jésus. Le silence est très important ! Souvenez-vous de ce que j'ai dit la semaine dernière : nous n'allons pas à un spectacle, nous allons à la rencontre du Seigneur et le silence nous prépare et nous accompagne. Rester en silence avec Jésus. Et du mystérieux silence de Dieu jaillit sa Parole qui résonne dans notre cœur. Jésus lui-même nous enseigne comment il est réellement possible d'« être » avec le Père et il nous le montre par sa prière. Les Évangiles nous montrent Jésus qui se retire dans des lieux à part pour prier ; les disciples, voyant sa relation intime avec son Père, ressentent le désir de pouvoir y participer et lui demandent : « *Seigneur, apprends-nous à prier* » (Lc 11,1). Jésus répond que la 1<sup>ère</sup> chose nécessaire pour prier est de savoir dire « Père ». Soyons attentifs : si je ne suis pas capable de dire « Père » à Dieu, je ne suis pas capable de prier. **Nous devons apprendre à dire « Père »**, c'est-à-dire à nous mettre en sa présence avec une confiance filiale. Mais pour pouvoir apprendre à dire « Père », il faut

reconnaître humblement que nous avons besoin d'être instruits, et dire avec simplicité : Seigneur, apprends-moi à prier.

C'est le **1<sup>er</sup> point : être humbles, se reconnaître comme fils et filles, reposer dans le Père, avoir confiance en lui**. Pour entrer dans le Royaume des cieux, il est nécessaire de se faire petits comme des enfants. Dans le sens où les enfants savent faire confiance, ils savent que quelqu'un se préoccupera d'eux, de ce qu'ils mangeront, de ce qu'ils porteront etc. (cf. Mt 6,25-32). C'est la première attitude : confiance et abandon, comme l'enfant à l'égard de ses parents : savoir que Dieu se souvient de toi, qu'il prend soin de toi, de toi, de moi, de tout le monde.

La **2<sup>nde</sup> prédisposition**, elle aussi propre aux enfants, est de **se laisser surprendre**. L'enfant pose toujours mille questions parce qu'il désire découvrir le monde ; et il s'étonne même de petites choses parce que tout est nouveau pour lui. Pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut se laisser émerveiller. Dans notre relation au Seigneur, dans la prière – je pose une question – nous laissons-nous surprendre ou pensons-nous que la prière consiste à parler à Dieu comme le font les perroquets ? Non, il s'agit de faire confiance et d'ouvrir son cœur pour se laisser étonner. Nous laissons-nous surprendre par Dieu qui est toujours le Dieu des surprises ? Parce que la rencontre avec le Seigneur est toujours une rencontre vivante, ce n'est pas une rencontre de musée. C'est une rencontre vivante et nous allons à la messe, et pas au musée. Nous allons à une rencontre vivante avec le Seigneur.

Dans l'Évangile, on parle d'un certain Nicodème (Jn 3,1-21), un homme âgé, une autorité en Israël, qui va voir Jésus pour le connaître ; et le Seigneur lui parle de la nécessité de « *renaître d'en haut* » (cf. v.3). Mais qu'est-ce que cela signifie ? Peut-on « renaître » ? Est-il possible de retrouver le goût, la joie, l'émerveillement de la vie, devant tant de tragédies ? C'est une question fondamentale de notre foi et c'est le désir de tout vrai croyant : **le désir de renaître, la joie de recommencer**. Avons-nous ce désir ? Chacun de nous a-t-il envie de renaître toujours pour rencontrer le Seigneur ? Avez-vous ce désir, vous ? On peut en effet le perdre facilement parce que, à cause des nombreuses activités, des nombreux projets à mettre en œuvre, à la fin il nous reste peu de temps et nous perdons de vue ce qui est fondamental : la vie de notre cœur, notre vie spirituelle, notre vie qui est une rencontre avec le Seigneur dans la prière.

En vérité, le Seigneur nous surprend en nous montrant qu'il nous aime aussi dans nos faiblesses. « Jésus-Christ [...] C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement les nôtres, mais encore ceux du monde entier. » (1 Jn 2,2). Ce don, source de consolation véritable – mais le Seigneur nous pardonne toujours – est une véritable consolation, c'est un don qui nous est fait à travers l'Eucharistie, ce banquet nuptial où l'Époux rencontre notre fragilité. Puis-je dire que, lorsque je reçois la communion à la messe, le Seigneur rencontre ma fragilité ? Oui ! Nous pouvons le dire parce que c'est vrai ! **Le Seigneur rencontre notre fragilité pour nous ramener à notre premier appel : être à l'image et à la ressemblance de Dieu**. Voilà ce qu'est l'Eucharistie, c'est cela, la prière.

